

**TRADUCTION DE LA LETTRE DE PLINE LE JEUNE À DOMITIUS APOLLINARIS  
(*Lettres*, Livre V, 6, extraits, texte établi et traduit par A.-M. Guillemin)**

Réf. Manuel de Latin Première, Hachette Éducation, mars 2002, p. 44

**« LE JARDIN D'ÉTÉ »**

Au bout, un lit de table en marbre blanc est ombragé par une treille ; cette treille est supportée par quatre petites colonnes en marbre de Caryste. Du lit de table, comme si le poids de celui qui y a pris place la faisait jaillir, des tuyaux versent de l'eau qui tombe sur une dalle creusée et que retient ensuite un bassin de marbre finement travaillé, qui, grâce à un invisible aménagement, reste plein sans déborder. Le plateau des entrées et les plats lourds se déposent sur le rebord, les plats légers flottent de-ci de-là sur des vases représentant de petits bateaux et des oiseaux. En face, une fontaine donne de l'eau et la recueille ensuite, car lancée en l'air cette eau retombe sur elle-même, puis un système d'ouvertures l'absorbe et la fait disparaître.

En plusieurs endroits sont disposés des sièges de marbre aussi agréables après la fatigue de la promenade que le local lui-même ; de petites fontaines sont auprès des sièges, à travers tout l'hippodrome gazouillent des ruisseaux amenés par des tuyaux et dociles à la main qui les dirige ; par leur moyen, on arrose tantôt une partie de la verdure, tantôt une autre, quelquefois toutes en même temps.